

Covid 19 De chiffres en chiffres, de controverses en injonctions, retrouver le sens de la mesure

Octobre 2020

Pr Roger GIL

Directeur de l'Espace de Réflexion Ethique Nouvelle-Aquitaine

Depuis le 31 décembre 2019 et selon Santé publique France, plus de 33 millions de cas de Covid ont été dénombrés dans le monde¹ et plus d'un million de personnes sont décédées dans le monde².

Que signifient ces chiffres ? Est-ce peu ? Est-ce beaucoup ? Et surtout quelle réflexion éthique pourrait susciter l'alignement de chiffres qu'il est toujours bien vu de déclarer fastidieux alors qu'ils inondent la vie quotidienne. Nous avons entendu semaine après semaine s'égrener chaque soir sur toutes les chaînes et radios d'informations le nombre de malades, d'hospitalisés, de réanimés, de décédés pour cause de Covid-19. Leur ascension a suscité l'inquiétude, leur décroissance a suscité un soulagement, la nouvelle ascension constatée depuis les premiers jours de septembre inquiète à nouveau³. Cette inquiétude est certes salutaire pour mobiliser les citoyens dans la discipline des gestes barrière comme pour mobiliser le pouvoir exécutif dans la mise en œuvre de mesures qu'il considère comme propres à enrayer la croissance épidémique. Mais cette inquiétude se voit contestée si les mesures prises sont vécues comme autoritaires et disproportionnées, en somme si le souci normatif n'accepte pas de voir sa légitimité éthique confrontée à d'autres aléas éthiques dans une évaluation difficile des bénéfices et des risques : les mesures autoritaires protègent du Covid, soulagent la tension de certains services de réanimation, évitent des décès mais d'autres estiment que ces mesures mettent à l'épreuve les professions dont l'activité est amputée, affaiblissent la vie sociale, génèrent pour les plus anciens des mesures d'isolement qui altèrent leur santé. L'Etat de droit en est réduit alors à affirmer son autorité dont les contestataires contestent le bien-fondé devant la justice⁴. N'y-a-t-il pas là une forme de stérilisation de la réflexion éthique ?

En outre l'ensemble de la nosologie médicale se trouve actuellement divisée entre Covid+ et Covid-. Que deviennent les campagnes de prévention intensive contre le cancer, l'obésité, le diabète, les accidents vasculaires cérébraux ? Ces interrogations peuvent être l'occasion d'un effort de mise en perspective des chiffres.

La crise sanitaire liée à la propagation du Covid-19 a effectivement eu un impact sur le nombre total de décès. Du 2 mars au 19 avril 2020, 22 140 décès supplémentaires, soit 26 % de plus toutes causes confondues, ont eu lieu par rapport à la moyenne des décès survenus durant la même période entre 2015 et 2019. Il touche autant les hommes que les femmes et est d'autant plus fort pour les personnes les plus âgées⁵. L'Île-de-France et le Grand Est sont les

¹ Plus exactement 33 423 469 cas confirmés dont 3 251 403 en Europe et 550690 en France

² 1 002 678 décès depuis le 31/12/19 dont 189 190 en Europe et 31893 en France. Santé Publique France <https://www.santepubliquefrance.fr/dossiers/coronavirus-covid-19/coronavirus-chiffres-cles-et-evolution-de-la-covid-19-en-france-et-dans-le-monde#block-266151>

³ <https://www.20minutes.fr/sante/2854923-20200906-coronavirus-hausse-nouveaux-cas-confirme>

⁴ <https://www.sortiraparis.com/actualites/a-paris/articles/229440-coronavirus-le-recours-contre-la-fermeture-des-bars-et-restaurants-a-marseille-e>

⁵ Noël Gascard, Bertrand Kauffmann, Aline Labosse (Insee); 26 % de décès supplémentaires entre début mars et mi-avril 2020 : les communes denses sont les plus touchées ; <https://www.insee.fr/fr/statistiques/4488433>.

régions les plus touchées par cet excédent de mortalité. Par ailleurs le taux de mortalité du Covid⁶ qui a fait l'objet d'appréciations très diverses⁷ serait inférieur globalement à 3%⁸. Le Covid n'est pas la peste mais la gravité d'un mal ne se mesure-t-elle qu'au nombre de ces victimes ? Il faut combattre le Covid, avec acharnement, avec détermination, mais doit-on pour autant laisser le seul Covid occuper toutes les énergies, toutes les pensées, toutes les ressources matérielles et humaines d'un pays. Il vaut sans doute la peine de rappeler que si l'épidémie de Covid a fait un peu plus d'un million de morts dans le monde depuis fin 2019⁹,

-un enfant de moins de quinze ans meurt toutes les quinze secondes dans le monde « parce qu'ils n'ont pas accès à l'eau, à des services d'assainissement, à une alimentation correcte ou à des services de santé de base »¹⁰

-Les cardiopathies ischémiques et les accidents vasculaires cérébraux ont été responsables de 15,2 millions de décès dans le monde en 2016, tandis que la même année les bronchopneumopathies obstructives chroniques ont fait 3 millions de morts

-Les cancers broncho-pulmonaires 1,7 millions de décès et près de 9 millions de morts pour tous les cancers

-La tuberculose a fait 1,3 millions de morts

-et les diarrhées plus d'un million¹¹

Ces quelques exemples posent la question de savoir s'il ne serait pas utile d'insérer le Covid dans une vision globale de la Santé humaine, de quitter le monodéisme et les prescriptions trop autoritaires pour proposer aux citoyens des projets sur une vision stratégique ou en tout cas plus englobante de la santé des pays riches et des autres, assortie d'une réflexion sur les modalités d'une réorganisation du système de santé. Ne serait-il pas temps de quitter les controverses stériles, les batailles de chiffres, les injonctions contradictoires pour retrouver le sens de la mesure ? Plutôt que de crier au loup en se demandant si le rebond épidémique pourrait conduire à déprogrammer à nouveau des interventions chirurgicales pour figer des lits qui dans bien des régions étaient déjà restés peu occupés de mars à mai, ne faudrait-il pas travailler à la mise en place de moyens de réserve, en somme, une Force d'intervention sanitaire rapide, apte à se déployer en fonction des besoins ? En somme apprendre que désormais des cyclones peuvent venir perturber le ronronnement quotidien de structures de santé qui doivent s'adapter au surgissement de maladie nouvelles... en continuant de s'occuper de celles qui menacent le bien-être et la vie et qui, en dépit du Covid, continuent

L'excédent des décès, notent ces auteurs, augmente nettement à partir de la semaine du 16 mars puis a tendance à se réduire à partir de la semaine du 6 avril

⁶ Ou ratio de létalité, soit la proportion de personnes décédées par rapport aux personnes infectées. Les calculs sont difficiles selon que l'on inclut ou non les personnes infectées non symptomatiques ; mais les chiffres seraient différents encore si les personnes asymptomatiques ont été détectées de manière orientées (possibles cas contact) ou s'il s'agit d'un dépistage généralisé dans une population donnée.

⁷ Jusqu'à 15,2% : David Baud et al., « Real Estimates of Mortality Following COVID-19 Infection », *The Lancet Infectious Diseases* 20, n° 7 (1 juillet 2020): 773.

⁸ E. Moyou ; Le coronavirus (COVID-19) - Faits et chiffres ; Statistica, 19 septembre 2020 ; Le coronavirus (COVID-19) - Faits et chiffres

⁹ [https://www.nouvelobs.com/coronavirus-de-wuhan/20200928.OBS33972/la-pandemie-de-covid-a-fait-plus-d-un-million-de-morts-dans-le-monde.html?cm_mmc=Acqui_MNR_-NO_-WelcomeMedia_-edito&from=wm#xtor=EREC-10-\[WMI\]-20200928](https://www.nouvelobs.com/coronavirus-de-wuhan/20200928.OBS33972/la-pandemie-de-covid-a-fait-plus-d-un-million-de-morts-dans-le-monde.html?cm_mmc=Acqui_MNR_-NO_-WelcomeMedia_-edito&from=wm#xtor=EREC-10-[WMI]-20200928)

¹⁰ <https://app.getpocket.com/read/3125269104>

¹¹ <https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/the-top-10-causes-of-death>

et

<https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/the-top-10-causes-of-death>

de frapper. Quand enfin pourra-t-on donner au Covid (ou à la Covid) sa place, toute sa place, rien que sa place...